

CLIMAT Christophe Darbellay veut rencontrer les étudiants qui ont manifesté vendredi dernier **P.4**

VOTATIONS Le Valais agricole dit non à l'initiative contre le mitage **P.4**

ROGER FEDERER Il est tombé face à un futur grand **P.19**

Le Nouvelliste



KEYSTONE

LUNDI 21 JANVIER 2019
WWW.LENOUVELLISTE.CH
N° 16 / CHF 2.90 / € 2.90
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO DU JOUR EN PLAINE
^ 3° v -4°
À 1500 M
^ -2° v -9°



DÉVELOPPEMENT

POURQUOI INVESTIR 125 MILLIONS À ÉVOLÉNE?

Un couple d'Anglais est tombé amoureux de la région. Dans l'entretien exclusif qu'elle nous a accordé, Cédriane de Boucaud Truell explique les raisons qui les ont motivés, elle et son mari, à se lancer dans ce projet un peu fou, mais surtout très ambitieux. **P. 2-3**



KEYSTONE

DANIEL YULE

LE PLUS RÉGULIER DU CIRCUIT

SKI ALPIN Cinquième du slalom de Wengen devant son fan-club, le skieur du val Ferret a aligné un sixième top 10 en autant d'épreuves disputées cette saison. Une constance qui lui permet d'occuper le deuxième rang de la discipline, derrière le maître Marcel Hirscher. **P.15 ET 16**

RESTAURATION DEUX GÉNÉRATIONS, MAIS UNE MÊME PASSION

Quarante ans les séparent, mais ils partagent le même goût du service. Rencontre avec des passionnés de la restauration en ville de Sion. **P.5**



HELOÏSE MARET

DÉFI SUR LES PISTES, ILS FORMENT DES TANDEMS HORS NORME

Notre journaliste a accompagné Paul Métrailler, malvoyant depuis ses 42 ans, et son guide Claude Gut. Reportage à Crans-Montana. **P.7**



FAHMY BAUDIN

PUBLICITÉ



Nous avons votre logement en Valais!

imm lenouvelliste.ch

Aveugles ou malvoyants, ils goûtent aux émotions du ski

CRANS-MONTANA Le Groupement romand de skieurs aveugles ou malvoyants effectue un camp d'une semaine. «Le Nouvelliste» a tracé quelques courbes avec Paul Métrailler et son guide Claude Gut.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH

« Paul, on va se lancer sur un léger dévers. Un peu plus loin, quelques bosses sont sur notre route. » Sur la piste de Bella Lui, deux hommes se suivent à la trace. Littéralement. Le premier porte une veste jaune, le second est vêtu de rouge. De loin, rien ne les distingue des dizaines d'autres skieurs qui glissent à leur côté. Mais en s'approchant d'eux, un genre de langage codé surprend tout à coup notre oreille. « Droite, gauche, droite... et halte! »

Malvoyant depuis ses 42 ans

Suivant les ordres de son guide, Paul Métrailler s'arrête manu militari. Sur les hauts de Crans-Montana, ce Sierrois de 75 ans participe cette semaine au camp d'hiver du Groupement romand de skieurs aveugles et malvoyants (GRSA). Ancien employé d'Alu Suisse, il souffre de dégénérescence maculaire. Concrètement, il ne distingue plus ce qui se trouve devant lui. Seule sa vision périphérique lui permet encore de se situer dans l'espace. « Ça m'est tombé dessus du jour au lendemain. En me réveillant un matin de mars 1986, je me suis rendu compte que je ne me voyais plus dans le miroir de la salle de bain. »

Malgré ce coup du sort, Paul Métrailler ne se résigne pas. Si rien ne sera plus comme avant, il s'accroche à son travail, puis aux activités qui rythmaient son quotidien jusqu'alors. Parmi ces dernières, il y a le ski. Mais puisqu'il a désormais be-



Paul Métrailler (en jaune) est malvoyant depuis l'âge de 42 ans. Via le Groupement romand de skieurs aveugles et malvoyants, ce Sierrois goûte lui aussi aux émotions du ski à Crans-Montana, sous le regard attentif de son guide, Claude Gut. FAHNY BAUDIN

soin des yeux des autres pour dévaler les pentes valaisannes, il rejoint le GRSA. Nous sommes alors en 1987. « Au début, je chutais à chaque bosse », lance-t-il avec le sourire. « Mais je dois dire que je me suis assez vite habitué à skier en tandem, sous le regard bienveillant de nos guides. »

Une relation de confiance absolue

Ce samedi à Crans-Montana, c'est Claude Gut qui veille sur Paul. Skieur aguerri, ce Mon-



“En général, nous préférons nous aussi les pentes plus raides aux longs chemins plats dans la forêt.”

PAUL MÉTRAILLER
SIERROIS MALVOYANT DE 75 ANS

theysan officie en tant que guide pour le GRSA depuis douze ans. Le temps d'une montée en télésiège, il nous explique que les consignes qu'il adresse aux skieurs handicapés de la vue se font par oral, grâce à une radio embarquée. « Pour faciliter la communication, ils sont équipés d'une oreillette. Nous les laissons partir en premier, ce qui nous permet de les avoir constamment à l'œil, puis de leur indiquer les meilleures traces à prendre. » Car la présence

d'obstacles ainsi que le changement de luminosité sur la piste peuvent s'avérer dangereux. Sans parler du risque de collision avec les autres skieurs. « Ma plus grande crainte est de ne pas remarquer la présence d'un enfant sur ma route », confesse Paul Métrailler. A son image, les skieurs handicapés de la vue placent ainsi une confiance absolue en leur guide. Et si les accidents sont rares, Claude Gut rappelle tout de même une règle de base à tous les skieurs: ne jamais couper la

Le GRSA a été fondé en 1968

Ouvert à toutes les personnes handicapées de la vue de Suisse romande, il organise chaque année deux camps d'une semaine, ainsi que trois week-ends destinés aux plus jeunes. Lors de ces sorties, chaque skieur est accompagné du matin au soir par un guide. Les différentes techniques de conduite et de guidage qui sont utilisées ont été développées par le GRSA au fil de ses cinquante années d'existence. « Outre les notions de convivialité et de partage que nous proposons, notre mission première est de développer de nouvelles compétences chez les personnes malvoyantes ou aveugles », explique Hervé Richoz, responsable communication du GRSA. Une mission qui permet à l'entité d'être subventionnée par l'Office fédéral des assurances sociales.

ligne fictive qui relie un guide à son skieur.

A contrario, et même si leur guide n'est jamais bien loin, malvoyants et aveugles peuvent tracer leurs propres courbes lorsque la sécurité est assurée. Avec une aisance qui a de quoi surprendre. « En général, nous préférons nous aussi les pentes plus raides aux longs chemins plats dans la forêt », sourit Paul Métrailler.

Les jeunes s'unissent pour faire entendre leur voix

GRÔNE Un Parlement des jeunes a vu le jour vendredi soir. Quatre débats destinés aux 16-27 ans seront organisés chaque année.

Il y avait de l'ambiance, vendredi soir dans la salle de conférence du cycle d'orientation de Grône. Une quinzaine de citoyens âgés de 16 à 27 ans ont pris part à l'assemblée constitutive de leur «Parlement des jeunes» communal.

Emmenée par Vincent Ballestraz, cette société doit permettre à la nouvelle génération grônarde de s'impliquer davantage dans la vie locale. « Notre ambition est de faire entendre notre voix auprès du Conseil communal. »

Pour parvenir à ses fins, le Parlement des jeunes de Grône or-

ganisera quatre débats par année. Se voulant apolitiques, ces tables rondes permettront à tout un chacun d'exprimer ses préoccupations et désirs en lien avec la scène communale.

L'exécutif attend du concret

Mobilité, culture, sécurité ou infrastructures, les thématiques abordées seront diverses. Avec également l'objectif d'encourager les jeunes à utiliser leurs droits et devoirs civiques. « Le comité n'imposera aucun sujet en particulier. Mais avant une votation, nous pourrions,

pourquoi pas, inviter deux personnalités politiques valaisannes à venir débattre sous nos yeux », lâche Vincent Ballestraz. C'est la conseillère communale Karine Crettaz qui est à l'origine de cette démarche. Elle attend de ces jeunes qu'ils apportent des solutions concrètes à l'exécutif grônarde. « Mon vœu est que le Conseil et le Parlement des jeunes échangent leurs points de vue au moins une fois par an. »

Mais alors que la commune compte déjà une société de jeunesse, également présidée par Vincent Ballestraz, n'y a-t-il pas



La conseillère communale Karine Crettaz était présente vendredi pour assister à l'assemblée constitutive menée par Vincent Ballestraz.

là un risque de doublon? Le Grônarde de 27 ans assure que les deux entités évolueront en toute complémentarité. « Je compare la Jeunesse de Grône à un pouvoir exécutif, tandis que ce «parlement» sera son penchant législatif, avec une vision plus neutre et objective. » Les dates des débats n'ont pas encore été arrêtées. Mais Vincent Ballestraz pense déjà à un

ou deux sujets de discussion qui pourraient y être évoqués. Il cite par exemple la programmation culturelle de la salle Recto Verso. « Les artistes qui s'y produisent sont certes reconnus, mais ils ne disent rien aux jeunes de 16 ans. Pourquoi ne pas faire venir Kev Adams? » Le message est lancé. **FBA**
Plus d'informations à l'adresse: cccampo2000@hotmail.com

PUBLICITÉ

Superflue & nuisible!

“ Non à l'initiative extrême contre le mitage, parce que la LAT contient déjà les règles nécessaires. ”



Philippe Nantemod
conseiller national PLR/VS
président de l'USPI Suisse



FÉDÉRATION ROMANDE IMMOBILIÈRE



NON à l'initiative extrême contre le mitage
www.initiative-extreme-mitage-non.ch
Fédération romande immobilière, Rue du Midi 15, 1003 Lausanne